QUOTIDIEN : UN FRANC

VENDREDI 19 MARS 1943

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

Entre Kharkov et le nord-ouest DE KOURSK, les divisions du Reich poursuivent leur offensive vers l'est

Les forces soviétiques encerclées au sud-est de Kharkov ont été anéanties

Quartier Général du Fuehrer 18. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Dans l'ensemble du secteur compris entre Kharkov et le nord-ouest de Koursk, les divisions de l'armée et des Waffen-SS poursuivent leur offensive vers l'est. Malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi et des conditions de terrain difficiles, nos troupes atteignent quotidiennement les objectifs fixés, rejettent sans cesse les Soviets de leurs positions nouvellement occupées et leur infligent, avec l'appui de la Luftwaffe, les pertes les plus lourdes.

Les forces ennemies encerclées au sud-est de Kharkov ont été anéanties ; il n'en reste que des débris.

Des tentatives de déblocquemant de l'ennemi échouèrent avec des pertes sanglantes.

Au sud d'Oral, les Soviets tirent hier une nouvelle attaque sur un large front, avec d'importantes forces d'infanterie et de chars.

Ces attaques menées en plusieurs vagues, se brisèrent avec des pertes élevées pour l'ennemi devant la résistance inébranlable de nos troupes, très efficacement appuyées par la Luftwaffe. Au cours de ces combats, 116 tanks soviétiques ont été détruits.

Au sud du lac Ilmen, l'ennemi se rua à nouveau en vain contre nos positions.

Berlin, 18. — Le correspondant militaire du D.N.B. fait dans le communiqué militaire d'aujourd'hui de confirmation de la thèse selon laquelle les troupes allemandes dans le secteur de Koursk ont mis en une vaste offensive qui se [illegible] du Sud de Kharkov au Nord de Koursk.

C'est, dit-il, d'ailleurs opportunément symptomatique de la force et de la puissance des troupes [illegible] à l'offensive. L'ennemi s'efforce à [illegible] la formation de chars [illegible] 1.6 tanks soviétiques est un indice évident que l'ennemi n'avait ni les moyens ni pouvoir disposer de beaucoup de temps pour entreprendre des déplacements sur de grands espaces.

Les pertes ennemies sont encore incertaines dans ce secteur, bien qu'on n'estime pas du côté allemand que les pertes de matériel et des pertes des soviets à l'ouest de l'offensive d'hiver rendent à jamais impossible la concentration des leurs attaques en des points nevralgiques.

Mais le fait est que ces énormes pertes en hommes et en matériel ont épuisé le « réservoir » ennemi.

Les Soviets commencent à manquer de reserves

Berlin, 18. — Après avoir [illegible] la situation [illegible] de l'Est, le correspondant militaire du D.N.B. constate que les Soviets commencent visiblement à manquer de réserves assez fortes. Ces réservoirs [illegible] ennemis qu'ils ont jetés [illegible] nouvelles troupes mises en ligne par les Soviets aux différents points stratégiques [illegible] ne peut être considérés comme un simple réservoir [illegible] qu'elles ont été utilisées [illegible] combattant dans d'autres secteurs.

C'est [illegible] le journal [illegible] une des causes [illegible] principales de la [illegible] de l'est. Il semble [illegible] que les Russes [illegible] de leurs réserves.

Dans l'un des secteurs où a lieu [illegible] le commandement [illegible] remarque que les Soviets avaient même engagé des troupes navales du front de Murmansk. Ce fait se passe de tout commentaire.

Le second trait caractéristique et plus important, c'est le fait que dans tous les secteurs, sauf dans celui de l'ouest, les Soviets se [illegible] à la défensive. Ceci est d'autant plus remarquable que le [illegible] régime sur toute la ligne du front du Nord à la mer d'Azov.

Les Bolchevistes ont perdu 12.000 chars depuis le 20 novembre 1942

Trois lignes principales d'opérations caractérisent actuellement la guerre à l'Est : 1° Sud de Kharkov ; 2° Région de Belgorod ; 3° Région de Staraia Russa. Où les Soviets veulent à tout prix obtenir une décision avant le début du printemps.

Dans le secteur central, les mouvements de décrochage des troupes allemandes ne semblent pas encore terminés.

Enfin, c'est la troisième grande caractéristique de la situation à l'Est : le nombre des tanks mis en ligne par les Russes diminue sensiblement, bien qu'en certains endroits et notamment dans le Sud, on ait remarqué des concentrations de chars.

Le bilan des chars perdus par les Soviets depuis le 20 novembre 1942 [illegible] de leur offensive d'hiver [illegible] peut-être en expliquer la cause. Depuis cette date jusqu'à ce jour les Bolchevistes en effet, ont perdu 12.000 chars. De ce nombre 9.597 furent détruit ou rendus inutilisables par l'armée, le reste par la Luftwaffe.

Un général soviétique estime à 1.750.000 le nombre des soldats bolchevistes mis hors de combat

Berlin, 18. — L'agence D. N. B. apprend que le général soviétique Michaël Borissow, du 7e corps de cavalerie de la garde, qui a été fait prisonnier, vient de faire les déclarations suivantes au sujet des lourdes pertes essuyées par l'armée rouge :

Les pertes subies par l'armée rouge au cours de ces trois derniers mois ont été particulièrement élevées et dépassent de loin celles de l'hiver précédent.

Dans le seul secteur méridional les Soviets ont, entre le Don et le Dniepr perdu plus de 200.000 hommes, sur la tête de pont du Kouban, environ 120.000 hommes, et après de Rostov et dans le secteur du Miuss, plus de 60.000 hommes.

Le général Borissow estime que les pertes de l'armée rouge, depuis le début de l'offensive soviétique, s'élèvent à un total allant de un million 500.000 à 1.750.000 hommes, tués, blessés ou prisonniers. Le général Borissow a ajouté que l'état-major général soviétique évaluait les pertes totales subies par l'armée rouge depuis le début de la guerre à environ 20 millions d'hommes.

42 avions soviétiques abattus

Berlin, 18. — Le 17 mars, les Soviets ont à nouveau perdu 56 appareils, dont 42 ont été abattus par les chasseurs allemands et quatre par les chasseurs slovaques au cours de combats aériens. Les autres ont été abattus par la D.C.A. Quatre de nos appareils ne sont pas rentrés.

Chasseur de parachutes en observation sur le front de l'Est. (Ph. Belgapress).

UNE FOIS DE PLUS, le Général Franco condamne le communisme

Dans son discours aux Cortès, il a affirmé sa volonté de collaborer d'une façon décisive à l'établissement de la paix en Europe

Madrid, 18. — « Les Espagnols serrent les rangs, pour éviter la révolution Stalinienne », écrit le journal catholique « Ya », à l'occasion du grand discours de Franco, prononcé lors de l'ouverture des Cortès.

Les autres journaux expriment également l'opinion que l'enjeu de cette guerre est la vie ou la mort de l'Europe et que les nations civilisées vont enfin reconnaître qu'il n'y a qu'un seul ennemi de l'humanité : le communisme.

On voit dans les paroles du Gaudillo la ferme volonté d'assurer l'unité nationale de l'Espagne et de renforcer sa position internationale.

L'opinion publique espagnole est profondément pénétrée du devoir que Franco a imposé aux membres des Cortès : être suffisamment fort à l'intérieur, pour pouvoir, au moment opportun, collaborer d'une façon décisive à l'établissement de la paix en Europe.

Le journal « A B C » écrit : Notre attitude s'inspire des expériences de la guerre civile.

Ce qui influe sur notre attitude, c'est le fait que, dans cette guerre, l'un des adversaires a pour allié le communisme, qui représente un danger permanent pour toute nation.

« Rénovation ou destruction », telle est l'alternative devant laquelle nous nous trouvons. Nous ne nous contenterons pas de survivre ».

Ces paroles de Franco sont reproduites comme en tête par le journal de la phalange « Arriba ».

Berlin souligne l'intérêt des déclarations du Caudillo

Berlin, 18. — Le discours que le Caudillo a prononcé devant les Cortes est accueilli à Berlin avec le plus grand intérêt.

Il se caractérise, dit-on à la Wilhelmstrasse, par la condamnation du bolchevisme en termes qui ne prêtent pas à confusion, par l'affirmation de la tradition anticommuniste de la politique espagnole, et par l'expression des principes qui ne président à l'établissement d'une Europe nouvelle.

En sa qualité de chef d'une révolution et d'un pays qui était exposé au péril bolcheviste et qui l'a écarté héroïquement au prix des plus lourds sacrifices, le Caudillo connaît le bolchevisme dans sa réalité. C'est pourquoi il a affirmé devant l'opinion publique d'Espagne et du monde entier que l'Espagne phalangiste base son attitude sur une politique anti-bolcheviste et que les principes libéraux du XIXe ont été remplacés par une organisation autoritaire de l'Etat.

Du côté allemand on déclare que ces affirmations de principe méritent une attention particulière en ce moment où les Anglo-Saxons s'efforcent de toute part, et surtout en Amérique du Sud de cacher et d'atténuer l'importance du danger bolcheviste.

Telles sont les raisons pour lesquelles on ne saurait surestimer la signification des déclarations de Franco.

∴

Berlin, 18 — Le même jour où le généralissime Franco attirait l'attention des Cortès sur le péril bolcheviste Lord Wedgewood disait textuellement à la Chambre des Lords : « S'il fallait choisir entre Staline et le maintien des dictateurs et souverains européens, les Anglais avisés préféreraient Staline ».

Cette constatation témoigne, souligne-t-on à la Wilhelmstrasse, combien la clique dirigeante de l'Angleterre est déjà imprégnée du venin bolcheviste.

D'ailleurs, les souverains que Lord Wedgewood voudrait voir remplacés par Staline sont pour la plupart en Angleterre même, notamment, outre le roi d'Angleterre, les ex-rois de Norvège, de Grèce de Yougoslavie, l'ex-reine des Pays-Bas et l'ex-grande duchesse de Luxembourg.

Peu importe, dit-on à la Wilhelmstrasse, que le président de la Chambre des Lords, Lord Granborne, ait qualifié la déclaration de Lord Wedgewood de malveillante, il restera acquis dans l'histoire, qu'à la Chambre des Lords anglaise on a entendu prononcer, sans contradiction notable, que le remplacement de toutes les monarchies européennes par le bolchevisme constituait l'« idéal de tout Anglais intelligent ».

La sauce Wallace

CHACUN sait que ce bon Monsieur Wallace, qu'il ne convient pas de confondre avec l'inventeur des célèbres fontaines, a prononcé un discours dans lequel il a annoncé, pour le moins, une troisième guerre mondiale !

Il a parlé aussi d'autres choses. Il a, par exemple, accommodé le système démocratique à pas mal de sauces. Le Dr Dietrich, en lui répondant, n'a pas eu de mal à démontrer que ces sauces, en réalité, n'étaient proposées, en fin de compte, que pour dissimuler le goût âcre de la démocratie.

Mais ce qu'il faut admirer c'est la facilité avec laquelle M. Wallace, vice-président des Etats-Unis en a appelé au christianisme pour défendre — et nous qui pensions encore que la démocratie n'avait pas besoin d'être défendue, tant elle était forte ! — un régime politique entièrement aux mains des juifs. Israël l'a dit, affirmé, répété : la démocratie est le seul climat politique où le Juif puisse vivre. Il est évident que si l'on arrivait à faire admettre aux catholiques qu'eux aussi ne peuvent vivre en dehors de l'atmosphère démocratique, on aurait accompli un coup de maître. Cependant, les arguments employés sont un peu spécieux et M. Wallace n'a pu convaincre beaucoup de chrétiens de la possibilité pour eux de vivre en commun accord et en étroite union avec les juifs, car les chrétiens n'ont pas l'esprit assez aberré pour ne pas se rendre compte que s'ils acceptaient ce partage ils seraient vite engloutis sous la marée.

M. Wallace parle du christianisme, du catholicisme et de Notre Saint Père le Pape avec beaucoup d'outrecuidance. Il est vain de rapprocher le christianisme d'un quelconque système politique. L'enseignement de Jésus tend à préparer l'homme en vue de la vie éternelle et non pas d'en faire un démocrate. L'Eglise condamne la lutte des classes. Elle réclame pour l'individu le respect de la personnalité. La constitution ecclésiastique, d'autre part, ne peut avoir de rapport avec la démocratie où le pouvoir vient d'en bas, où l'autorité d'en haut se dissout et finit par disparaître avant d'avoir pu ordonner.

En examinant le problème des rapports entre le christianisme et la démocratie, nous nous heurtons toujours à d'infranchissables barricades. M. Wallace est peut-être le seul à ne pas les voir. Peut-être parce qu'il ne sait pas très bien ce que c'est que le catholicisme, ou bien parce qu'il est de mauvaise foi.

Roger LACQUEMANE.

Nous avons relaté hier la visite qu'a faite dans notre région, M. BOUSQUET, Secrétaire général de la Police à Paris. Voici ce haut fonctionnaire, sortant du Commissariat central de Lille ; on voit, à sa droite, M. LEGUAY, Préfet Délégué à la Police ; à sa gauche, M. CARLES, Préfet Régional, et, au 2e plan, M. HANNEZO, Intendant de Police à Lille. (Ph. « Réveil »).

LES ENTREVUES D'EDEN A WASHINGTON

L'ANGLETERRE n'est plus que la domestique de l'impérialisme bolcheviste

Berlin, 18 — A propos de la déclaration publiée par le « New-York Times », lors du voyage de M. Eden aux Etats-Unis, d'après laquelle, en ce qui concerne les questions européennes, l'Angleterre se rangeait définitivement aux côtés de l'Union Soviétique, et qu'elle avait l'intention de baser sa politique actuelle et future sur les nécessités de ses relations avec Moscou, la presse allemande déclare que de cette façon, l'Angleterre abandonne la direction politique de l'Europe à Moscou.

La « Berliner Borsen Zeitung » estime que cette déclaration du journal New-Yorkais est une façon élégante d'avouer que l'Angleterre s'est dégradée au rang de lieutenant et de domestique de l'impérialisme bolcheviste.

Les Etats-Unis obéiront-ils aux suggestions britanniques ?

Stockholm, 18. — Commentant la visite de M. Eden à Washington, la revue hebdomadaire américaine « Time » constate que le plus critique et le plus grave des problèmes qui ont fait l'objet de la discussion entre M. Eden et les hommes politiques américains, a été le règlement des relations entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S.

La revue américaine écrit : Si M. Eden devait quitter Washington sans avoir obtenu un accord relatif aux relations anglo-soviétiques, on devrait admettre qu'il aurait échoué dans sa mission.

Depuis que l'U.R.S.S. est devenu l'alliée inattendu des Etats-Unis, Washington a scrupuleusement tenté d'éviter une série de « sérieuses complications diplomatiques ».

La revue « Time » souligne qu'actuellement on doit bien se rendre compte des faits suivants : 1° Que la conférence de paix la Russie des Soviets élèvera aussi hautement la voix que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ; 2° Que le communisme moscovite est haï et craint par la majorité du peuple anglais et américain ; 3° que les Démocraties doivent trouver les voies et les moyens qui leur permettront de vivre en paix avec l'U.R.S.S. après la guerre, au risque de devoir se préparer à soutenir plus tard une nouvelle guerre mondiale.

D'autre part, le correspondant du « New-York Herald Tribune » à Washington, écrit à propos de la visite de M. Eden aux Etats-Unis que « le monde entier sait que l'alliance anglo-soviétique est plus étroite que ne le sont les relations entre les Soviets et le gouvernement américain ».

Nouvel entretien Roosevelt - Eden

Amsterdam, 18. — On mande de Washington à l'agence Reuter que M. Eden a eu mercredi soir un long entretien avec le président Roosevelt.

Par ailleurs, à la suite de l'entrevue que M. Eden a eue avec M. Litvinov, l'ambassade soviétique a permis à l'agence Tass d'annoncer que le chef du Foreign Office avait discuté avec M. Litvinov les mêmes problèmes que ceux qui avaient été soulevés lors de ses entretiens avec le gouvernement des Etats-Unis.

Douaniers allemands en patrouille à la frontière espagnole, dans les Pyrénées. (Ph. Sipho).

Voleurs de cartes de pain, deux fonctionnaires lillois sont condamnés aux travaux forcés à perpétuité

Employé auxiliaire à la préfecture du Nord, François Resnot avait volé, en janvier dernier, 50 cartes de pain. La facilité du larcin l'incita à recommencer et souvent, à l'heure du déjeuner, il prenait le clé du meuble où étaient enfermés les titres de rationnement et prélevait une dîme de plus en plus considérable.

Surpris et arrêté, le mauvais employé fut trouvé porteur de 277 cartes de pain.

Devant le tribunal d'Etat, présidé par M. Devise, l'accusé n'a pu que reconnaître ses vols. Après avoir entendu le commissaire de police Monnier et le vigoureux réquisitoire du colonel Farge, commissaire du Gouvernement, le tribunal a condamné François Resnot aux travaux forcés à perpétuité.

Les biens du condamné seront en outre, confisqués.

∴

De septembre à novembre 1942, Léopold Victor, employé des P.T.T. à Lille, avait volé dans son service de nombreuses cartes de pain qu'il revendait 50 francs chacune. Des vérifications du contrôleur Carin, du Service du Contrôle économique, permirent de découvrir le voleur et le tribunal d'Etat, conformément au réquisitoire du colonel Farge, a condamné Léopold Victor aux travaux forcés à perpétuité et à la confiscation de ses biens.

Le travail des ouvriers français en Allemagne constitue un appoint sérieux à la lutte de l'Europe contre le Bolchevisme

Berlin, 18. — Le Stabsleiter Sündermann a reçu aujourd'hui une délégation de journalistes français venus en Allemagne pour se rendre compte des conditions économiques et sociales dans lesquelles vivent les ouvriers français travaillant dans le Reich.

A cette occasion il a déclaré entre autres :

« Dans la lutte que l'Europe tout entière livre au bolchevisme, la mise au travail d'ouvriers français aux places laissées vacantes par les travailleurs allemands partis pour le front, est une nécessité dictée par la guerre, nécessité qui d'ailleurs ne sert pas uniquement les intérêts de l'Allemagne, mais qui profite en même temps à notre continent tout entier.

» Le peuple allemand apprécie sincèrement et à sa juste valeur cette contribution des ouvriers français. Il est persuadé qu'elle constitue, elle aussi, un appoint sérieux dans la lutte que mène l'Europe contre le péril qui menace ce que nous avons tous de plus cher.

» En Allemagne, l'ouvrier français travaille et vit dans les mêmes conditions que son collègue allemand. Tous les travailleurs étrangers occupés dans le Reich y jouissent d'ailleurs d'une juste convention de travail allant de pair avec de nombreux avantages matériels et sociaux.

» En outre a conclu M. Sündermann, je considère que l'emploi de la main-d'œuvre française en Allemagne marque un progrès dans le rapprocheemnt de nos deux peuples, rapprochement que nos deux nations ont en vain poursuivi pendant des siècles et malgré les plus grands sacrifices. »

Infructueuse tentative des avions américains contre l'Allemagne

7 bombardiers yankees abattus

Berlin, 18 — Le D. N. B apprend que, cet après-midi, les forces aériennes américaines stationnées en Angleterre ont de nouveau subi une grave défaite au cours de leur quatrième tentative d'attaquer ce jour le territoire du Reich.

Une escadrille ennemie composée de bombardiers quadrimoteurs, venant du côté de la mer, a été, vers 14 h. 30, dispersée par des chasseurs allemands. Quelques avions ennemis seulement ont réussi à se débarrasser hâtivement de leurs bombes, pendant que des combats aériens faisaient rage au-dessus du littoral du nord-ouest de l'Allemagne.

Aux dernières nouvelles, les Américains ont perdu, à la suite de cette attaque qui fut un fiasco, sept bombardiers.

Churchill prétend que les bombardiers anglo-américains visent les bases de sous-marins ..dans les villes françaises ! !

Amsterdam, 18. — Au cours de la séance de la Chambre des Communes, M. Churchill a été interrogé hier à propos des bombardements aériens récents effectués en France. Un membre des Communes a notamment fait observer que ces bombardements avaient fait subir à la population civile française des souffrances considérables.

Dans sa réponse, M. Churchill ne s'est pas expliqué sur les bombardements de Rennes et d'autres villes françaises dépourvues d'objectifs militaires. Il a simplement indiqué que la destruction des bases de sous-marins était une partie essentielle de la stratégie anglo-américaine, mais à une question posée par un député : « Avez-vous des preuves que les docks sous-marins allemands aient été détruits ? » M. Churchill s'est borné à lui indiquer qu'une telle question devait être posée par écrit.

Les Japonais remportent de nouveaux succès aériens et navals dans le Pacifique

UNE DIVISION CHINOISE ANÉANTIE

Tokio, 18 — Le grand quartier impérial communique :

Des unités de l'aviation de la marine japonaise ont exécuté le 15 mars, de violents bombardements sur les installations militaires de Port-Darwin ou de grands dégâts ont été observés. Au cours de cette opération les Japonais ont descendu 16 des 30 appareils ennemis qui avaient décollé pour intercepter l'attaque. Les pertes japonaises se montent à un appareil.

∴

Tokio, 18 — Le grand quartier impérial communique :

Des unités de la marine japonaise ont coulé, du 7 au 11 mars, 6 sous-marins ennemis.

Violente attaque aérienne nippone en Chine

Tokio, 18. — L'agence Domei mande d'une base avancée en Chine centrale :

De puissantes formations de bombardiers et de chasseurs japonais ont effectué, le 17 mars au matin de violentes attaques sur Lauhoro (N.-O d'Hankéou), siège de la 5e zone de combat de Tchoung-King. Les aviateurs parvinrent à incendier des installations d'importance militaire. Tous les avions ayant participé à ce raid ont regagné leur base.

L'anéantissement d'une division de Tchoung-King

Changhaï, 18. — La troisième division de la nouvelle armée chinoise a été pratiquement anéantie au cours de la campagne de Kiang-Sou.

De l'ensemble des informations reçues du front au 11 mars, depuis le début des opérations qui ont commencé dans le courant du mois dernier, il ressort que les troupes chinoises et japonaises ont occupé à peu près tout le territoire situé au Nord du Yang-Tse et y ont rétabli l'ordre et la paix. Au cours de ces opérations, l'ennemi a perdu 1732 morts, 6585 prisonniers et déserteurs, 383 pièces d'artillerie, 7 batteries de D.C.A., 36 mitrailleuses lourdes et 101 mitrailleuses légères, 5465 fusils, 70 fusils automatiques, et une grande quantité d'autre matériel de guerre et de munitions.

Un général anglais fait prisonnier

Amsterdam, 18. — Reuter annonce que le lieutenant général Sir L. M. Reath, de l'armée des Indes, a été fait prisonnier par l'ennemi.

LE DESTROYER « CHURCHILL » PREND UN ILOT POUR UN SOUS-MARIN

Stockholm, 18 — D'après une information de United Press reproduite dans le « Nya Dagligt Allehanda », le destroyer anglais « Churchill » a dernièrement tenté d'éperonner ce qu'il croyait être un sous-marin et qui n'était en réalité qu'un îlot.

En patrouille dans les eaux au nord du Venezuela, on avait vu apparaître soudain une forme sombre. Le destroyer obliqua foutement pour tenter de l'éperonner. Mais on finit par s'apercevoir qu'il s'agissait de l'île Lasol qui a une longueur de 70 m. et une hauteur de 3 m.

LA PHOTO DE CHURCHILL LACÉRÉE A LONDRES

Amsterdam, 18 — Il y a quelque temps, on le sait, le buste de Lenine érigé dans un parc londonien avait été enduit de goudron et endommagé. Voici que le « Times » annonce qu'une photo de Churchill qui avait été placée à côté d'un portrait de Staline à l'exposition de propagande soviétique dans Oxford Street, a été lacérée par des individus.

AVIS A CERTAINES CATÉGORIES DE MILITAIRES LICENCIÉS DE L'ARMÉE DE L'ARMISTICE

Paris, 18. — La délégation générale du gouvernement français dans les territoires occupés communique :

La reconstitution de certaines formations militaires est actuellement à l'étude.

Dès à présent et jusqu'à nouvel ordre les militaires licenciés de l'armée d'armistice ayant appartenu à l'artillerie et aux forces terrestres anti-aériennes qui se déclareraient volontaires pour servir dans les unités de la défense aérienne sont avisés qu'ils ne sont pas astreints aux réquisitions de main-d'œuvre.

MODIFICATION AU RÉGIME D'ALLOCATIONS

Vichy, 18. — Une réforme du régime de l'allocation de salaire unique est actuellement à l'étude au Ministère des Finances. Il s'agit d'une véritable refonte de la législation dans le sens d'une importante extension.

L'allocation de salaire unique sera attribuée aux mères d'enfants naturels et aux collatéraux ayant la charge et l'entretien des enfants.

LA RELÈVE

Paris, 18. — Un train rapatriant plus de 1 000 prisonniers français est arrivé, aujourd'hui, à Compiègne.

CHOISIR LES « ALLIÉS » et une *troisième guerre* ou L'EUROPE et une *paix durable*

Dans le sud de la Tunisie, de fortes attaques britanniques ont échoué avec des pertes élevées pour les assaillants

Quartier Général du Fuehrer, 18. — Le Haut Commandement de l'Armée communique :

Au cours des rencontres locales sur le front de Tunisie, les troupes allemandes et italiennes firent des prisonniers.

De fortes attaques d'infanterie de l'ennemi contre le front méridional de Tunisie échouèrent avec des pertes élevées pour l'ennemi. La Luftwaffe appuya les combats défensifs avec des effectifs importants.

Dans le secteur de la Méditerranée, des chasseurs allemands abattirent cinq appareils ennemis dont quatre avions-torpilleurs.

Le major Philipp, commandant d'une escadrille de chasse a remporté, hier, sa 2030 victoire aérienne, en abattant quatre appareils ennemis.

∴

Rome, 18. — Le Grand Quartier général italien communique :

Sur le front de Tunisie, opérations locales au cours desquelles une centaine de prisonniers ont été faits dans nos lignes.

L'aviation germano-italienne a attaqué des troupes, des concentrations de camions et des positions d'artillerie. Les chasseurs allemands ont abattu 5 avions britanniques en combats aériens.

Des avions isolés ont lancé quelques bombes sur des localités et des gares de l'Italie du sud. Après quoi ils les mitraillèrent.

A Metaponte, on signale 4 morts et 4 blessés, ainsi que des dégâts insignifiants.

En Méditerranée une de nos MAS a capturé un voilier à moteur anglais ayant à bord 4 officiers.

∴

Berlin, 18. — Dans les milieux militaires de Berlin, on accorde surtout de l'attention au déroulement des opérations sur le front méridional de Tunisie, où la situation a subi un certain changement, alors que la récente offensive entamée sur un large front par le général Montgomery ne dépasse pas le cadre d'une opération locale.

Ce fait doit-il être attribué à la contre-offensive immédiate de Rommel, ou bien entrait-il dans les intentions de Montgomery d'entreprendre une opération préparatoire de grand style, la question reste douteuse. Ce qui est certain, c'est que la VIIIe armée s'est arrêtée dans sa progression, et que le mauvais temps qui règne actuellement en Tunisie n'est pas favorable à des opérations de grande envergure, mais que malgré cela, les opérations d'hier ont atteint une ampleur qui laisse prévoir une offensive de la VIIIe armée dans un délai plus ou moins rapproché.

Cette opinion est encore confirmée par les déclarations de soldats anglais qui, hier, ont été faits prisonniers en grand nombre.

L'activité de l'aviation allemande

Berlin, 18. — Le 17 mars dans le nord et dans le sud du front de Tunisie, des formations de Stukas et d'avions de combat rapides allemands ont à nouveau attaqué des positions d'artillerie ennemies. Des bombes ainsi que le tir des armes de bord provoquèrent de violents incendies et des explosions dans les batteries ennemies. Des avions de destruction bombardèrent des préparatifs de chars ennemis avec une efficacité visible. Des attaques en piqué effectuées sur des colonnes de camions ennemis en stationnement, eurent pour résultat la destruction de vingt camions. Des chasseurs allemands réalisèrent efficacement la défense des zones d'attaque contre des formations de chasseurs ennemis et abattirent un Spitfire.

Les avions de bombardement lourds qui ont été mis en ligne pour harceler le trafic d'approvisionnement ennemi, avaient déjà bombardé efficacement des rassemblements de troupes britanniques et des parcs de camions devant la ligne Mareth, dans la nuit du 16 au 17. Des campements et des dépôts de carburant que l'ennemi avait établis dans des villages et des oasis, ont été détruits ou incendiés.

Giraud abroge les lois anti-juives

Stockholm, 17. — On mande d'Alger à l'« Associated Press » que le général Giraud vient d'abroger 62 lois antijuives promulguées par le gouvernement de Vichy.

Il a également rétabli les élections municipales, réintégré les franc maçons dans les fonctions qu'ils occupaient et remis en vigueur le « décret Crémieux » établissant ainsi l'égalité complète entre juifs et Français.

Rétablissement de la IIIe République

Lisbonne, 18 — L'agence « Exchange Telegraph » confirme officiellement que l'ex-général Giraud a ordonné d'enlever tous les portraits et bustes du maréchal Pétain et a prescrit en même temps que tous ses décrets seraient pris dorénavant au nom de la Republique Française.